

Communiqué de presse



Paris, le 17 avril 2002

Résultat net courant de 143 millions d'euros

Nucléaire Forte progression du résultat opérationnel (+76%)

Composants Dégradation du résultat de la connectique et amortissement exceptionnel d'un écart d'acquisition

Le Conseil de Surveillance réuni le 16 avril 2002 a examiné les comptes 2001 du groupe AREVA créé le 3 septembre dernier par le regroupement de CEA Industrie, Cogema, Framatome ANP et FCI.

En millions d'euros	2001	2000	Var en %
Chiffre d'affaires	8 902	9 042	-1,6%
Résultat opérationnel hors exceptionnel	305	605	-49,6%
Résultat opérationnel	122	605	-79,8%
Résultat net courant part du groupe *	143	462	- 69,1%
Résultat net part du groupe	(587)	462	ns

* avant dépréciation exceptionnelle des écarts d'acquisition

Chiffre d'affaires : croissance du nucléaire et retournement du marché des composants

Le chiffre d'affaires du groupe AREVA pour l'année 2001 s'élève à 8 902 millions d'euros contre 9 042 million d'euros en 2000, soit une baisse de 1,6%. Cette évolution traduit :

- un développement du secteur « Nucléaire » qui progresse de 9,8%, notamment en raison de l'intégration des activités nucléaires de Siemens dans le périmètre du groupe au début de l'année 2001
- une baisse significative (-25,6%) du secteur « Composants » qui subit en 2001 la récession du marché des équipements télécoms

A périmètre constant, le chiffre d'affaires du groupe baisse de 7,4%. Cette baisse est entièrement attribuable au secteur Composants tandis que le chiffre d'affaires du Nucléaire est stable en 2001 (+0,3%).

Résultat opérationnel : La forte progression du résultat opérationnel du nucléaire compense partiellement le recul des composants

Le résultat opérationnel du groupe s'élève à 305 millions d'euros en 2001 contre 605 millions d'euros en 2000, avant amortissement exceptionnel.

- Dans le Nucléaire, le résultat opérationnel progresse de 76% et passe de 341 à 601 millions d'euros en 2001, avec une contribution légèrement positive des activités nucléaires de Siemens. A noter que le retour sur les capitaux investis moyens dans le secteur nucléaire s'élève à 9,1% en 2001.
- Le résultat opérationnel des Composants passe de 289 millions d'euros à – 235 millions d'euros,

Après intégration d'une charge non récurrente de 184 millions d'euros relative à un amortissement exceptionnel sur l'usine de Recyclage (Melox), le résultat opérationnel 2001 est de 122 millions d'euros.

Revue des pôles d'activités

NB : La segmentation des activités du groupe est détaillée en annexe 1. En annexe 2 figure la répartition du chiffre d'affaires des différentes business groups des pôles.

1. Énergie Nucléaire

Pôle AMONT : Bonne performance des ventes de combustible et amélioration de la rentabilité de toutes les activités

(en millions d'euros)	2001	2000	Variation en %
Chiffre d'affaires	2 733	2 328	+17,4
Résultat opérationnel	362	200	+81
% du CA	13,2%	8,6%	

- Stabilité du chiffre d'affaires des activités *Mines-Chimie*
- L'activité d'*Enrichissement* de l'uranium enregistre une diminution de chiffre d'affaires de 12,8% par rapport à 2000 en raison des modifications de facturation du nouveau contrat EDF, le plan d'amortissement initial des installations étant achevé. Cette évolution contractuelle n'a pas d'incidence sur la marge opérationnelle.
- Forte croissance de l'activité *Combustibles* due à l'apport des actifs correspondants de Siemens en début d'année 2001. Cette activité, où AREVA se positionne en leader mondial, progresse de 74% par rapport à 2000. Hors Siemens, la croissance s'élève à 13%.

Le résultat opérationnel du pôle **Amont** passe de 200 à 362 millions d'euros et la marge opérationnelle progresse de 4,6 points. Outre l'impact favorable de Siemens (+ 47 millions d'euros), la rentabilité de toutes les activités du pôle progresse. Les actions menées en 2000 et 2001 pour accroître la rentabilité industrielle et réduire les coûts, ont contribué à cette performance.

Pôle Réacteurs & Services : la croissance des activités de services compense la sous-activité sur les projets de réacteurs

(en millions d'euros)	2001	2000	Variation en %
Chiffre d'affaires	1 879	1 675	+12,2
Résultat opérationnel	45	84	-46,4
% du CA	2,4%	5,0%	

Hors variation de périmètre¹, le chiffre d'affaires est stable (-0,8%).

- Dans l'activité *Projet & Ingénierie*, l'impact de la fusion avec Siemens sur 2001 est de 269 millions d'euros. Après une année 2000 exceptionnelle marquée par l'importance des facturations correspondant à la fin des travaux sur la centrale Civaux 2 et à un plan de charge soutenu sur la centrale de Ling Ao en Chine, le domaine des *Projet & Ingénierie* a vu son activité se contracter au cours de l'exercice.
- L'amélioration de 58% de l'activité *Équipements* est due à un bon plan de charge tant en France (4 générateurs de vapeurs pour EDF) qu'à l'étranger (États-Unis).
- Dans les *Services nucléaires*, l'intégration de Siemens nucléaire a permis d'ajouter 137 millions d'euros de chiffre d'affaires supplémentaires sur l'année et la croissance organique s'élève à 13% avec une activité soutenue aux États-Unis.
- Dans les *Mesures nucléaires*, le groupe a acquis en février 2001, Canberra Industries, générant ainsi un chiffre d'affaires supplémentaire de 105 millions d'euros sur l'année. AREVA est ainsi devenu le numéro un mondial des appareils de mesures nucléaires.

Le résultat opérationnel du pôle **Réacteurs et Services** baisse de 39 millions d'euros par rapport à 2000 :

- les variations de périmètre ont un impact négatif sur le résultat opérationnel et notamment Siemens
- le résultat opérationnel des activités *Projet & Ingénierie* et *Équipements* est à l'équilibre alors que le niveau de charge atteint un point bas en 2001
- la rentabilité des *Services nucléaires* progresse significativement sur 2001

Pôle Aval : Amélioration de la rentabilité avant amortissement exceptionnel

(en millions d'euros)	2001	2000	Variation en %
Chiffre d'affaires	2 213	2 210	+0,1
Résultat opérationnel avant exceptionnel	194	57	+240,3
% du CA	8,7%	5,0%	
Résultat opérationnel	10	57	-82,4

- L'activité *Traitement* du combustible usé, a légèrement progressé sur la période (+1,8%). A noter la signature avec EDF d'un nouveau contrat portant sur la gestion du combustible usé jusqu'en 2007. Ce contrat intègre des baisses de prix consécutives à la fin de l'amortissement des installations industrielles. Par ailleurs, l'accord d'assistance au démarrage de l'usine de *Rokkasho-Mura* (Japon) conclu durant l'été avec JNFL a débuté en fin d'année 2001.

¹ Intégration de Siemens (février 2001), achat de Canberra (février 2001), cession de Clemessy (septembre 2001)

- L'activité *Recyclage* a maintenu ses volumes de vente de combustible MOX.
- Le chiffre d'affaires dégagé par l'*Ingénierie* en 2001 a reculé de 7,4% correspondant à la fin des grands chantiers pour le compte du groupe.
- L'accroissement de 17,3% du chiffre d'affaires de la *Logistique* résulte notamment de la reprise des transports nucléaires entre la France et l'Allemagne en février 2001.
- Enfin les activités d'*Assainissement* poursuivent leur croissance (+14,3%) dans un marché très concurrentiel, mais appelé à se développer dans les années à venir.

Dans le pôle **Aval**, avant amortissement exceptionnel, la rentabilité croit fortement grâce aux améliorations de productivité réalisées sur l'activité *Traitement* ainsi qu'au démarrage du contrat japonais.

Le résultat opérationnel intègre une charge non récurrente de 184 millions d'euros relative à un amortissement exceptionnel de l'usine de Recyclage (Melox) pour tenir compte d'un ajustement de la capacité de l'installation.

2. Composants

Pôle Connectique : Fort recul du chiffre d'affaires en 2001 dans les activités liées aux Télécoms

(en millions d'euros)	2001	2000	Variation %
Chiffre d'affaires	1 966	2 645	-25,6%
Résultat opérationnel	-235	294	ns
	-11,9%	5,0%	

Sur 2001, les ventes du pôle s'élèvent à 1 967 millions d'euros, en baisse de 25,6% par rapport à 2000. Cette situation résulte d'un retournement majeur du marché des Télécoms en 2001 qui constituait près de 70% du chiffre d'affaires du pôle en 2000, accompagnée d'une accumulation excessive de stocks chez nos grands clients Télécoms pendant l'année 2000. La décroissance, limitée à 9,2% sur la première partie de l'année, s'est accélérée au deuxième semestre. Ainsi, les ventes du 4ème trimestre 2001 sont en retrait de 44% par rapport à la même période de l'année 2000.

La crise qui avait débuté aux États-Unis s'est progressivement propagée à l'Asie et à l'Europe. Le recul des ventes en 2001 a été ainsi respectivement de 39,8%, 20,6% et 13,8% sur ces zones.

En considérant les différents business groups, l'activité *Communication Data Consumer* a subi la plus forte baisse (-39,6% par rapport à 2000) avec l'activité *Electrical Power Interconnect* qui a enregistré une baisse de 16,2%. Les activités *Automotive* et *Military, Aerospace & Industry* ont bien résisté et ont vu leur ventes augmenter respectivement de 2,9% et de 8,4% sur l'année.

Compte tenu des conditions du marché qui restent difficiles pour l'ensemble des acteurs du secteur en ce début d'année 2002, une reprise semble peu envisageable avant le second semestre.

Le résultat opérationnel du pôle **Connectique** enregistre une perte opérationnelle de 235 millions d'euros en 2001 contre un bénéfice de 289 millions d'euros en 2000. Cette perte s'explique par la forte exposition du pôle au marché des télécoms et à une réaction tardive face à l'ampleur de la crise :

- Mauvaise anticipation du marché avec une poursuite des investissements (201 millions d'euros en 2001 contre 252 millions en 2000) et des recrutements sur la fin 2000 et le début de l'année 2001
- Malgré la fermeture de sites décidée sur le deuxième semestre 2002, la sous-absorption des frais fixes des usines a conduit à une forte détérioration de la marge brute du pôle
- Bien qu'une réduction des frais administratifs et commerciaux ait été engagée, leur part relative en pourcentage du chiffre d'affaires a continué de croître. Au total, sur l'année 2001, la baisse des effectifs a atteint 16% (14 700 personnes fin 2001 contre 17 400 fin 2000).

STMicroelectronics (11% via holding) : recul des résultats mis en équivalence dans les comptes du groupe

La quote-part des résultats net part du groupe générée par la participation dans STMicroelectronics s'élève à 37 millions d'euros en 2001 contre 190 millions d'euros en 2000. Ce groupe enregistre un recul important de ses résultats compte tenu de la baisse de 32% du marché des semi-conducteurs et d'une crise de surcapacité de production mondiale.

Résultat net impacté par une dépréciation exceptionnelle

Le résultat financier s'établit à 199 millions d'euros contre 111 millions en 2000. Ce résultat comprend notamment des produits financiers et des plus-values de cessions sur valeurs mobilières pour 229 millions d'euros. Les intérêts des dettes financières se montent à 134 millions d'euros contre 107 millions d'euros en 2000 en raison d'une progression de l'endettement net comptable.

Le résultat exceptionnel s'élève à 319 millions d'euros en 2001 et comprend une plus-value de dilution de 304 millions d'euros liée à l'entrée de Siemens dans le capital de Framatome ANP.

Le taux d'imposition moyen ressort à 33,7% en 2001 contre à 37,5% en 2000.

La baisse des sociétés mises en équivalence s'explique essentiellement par le recul du résultat de STMicroelectronics qui représente l'essentiel de ce poste.

L'annuité normale d'amortissement des écarts d'acquisition augmente de 154 millions d'euros à 259 millions d'euros notamment en raison de l'amortissement de l'écart d'acquisition généré lors de la création d'AREVA.

La baisse des intérêts minoritaires est liée au recul des résultats des différentes sociétés du groupe mais également aux modifications d'actionnariat intervenues lors de la création d'AREVA.

Le résultat net courant part du groupe, avant amortissement exceptionnel d'écarts d'acquisition, s'élève à 143 millions d'euros en 2001 contre 463 millions d'euros en 2000.

Le groupe a procédé, selon les normes comptables en vigueur à un « impairment test » des écarts d'acquisition de la Connectique, sur la base de la visibilité actuelle du marché. Cela a conduit à un amortissement exceptionnel de l'écart d'acquisition sur la société Berg pour un montant de 730 millions d'euros. L'écart d'acquisition résiduel de la connectique figurant au bilan au 31 décembre 2001 se monte à 758 millions d'euros.

Après prise en compte de l'amortissement exceptionnel des écarts d'acquisition de la Connectique, le groupe dégage une perte nette part du groupe de 587 millions d'euros.

Le groupe dispose d'une structure financière solide

Les flux de trésorerie opérationnels s'élevèrent à 130 millions d'euros pour l'année 2001 contre 161 millions en 2000. Le montant des investissements financiers nets s'est élevé à 232 millions d'euros en 2002 notamment en raison de l'acquisition de Canberra aux États-Unis.

Compte tenu des versements importants de dividendes sur l'année 2001 (1 225 millions sur 2001 contre 384 millions en 2000), le groupe est passé d'une trésorerie nette de 354 millions d'euros en 2000 à une dette nette comptable de 729 millions d'euros. Ajustée de la valeur de marché des actifs financiers liquides, le groupe AREVA dispose de fait d'une trésorerie nette de 1 052 millions d'euros.

* * *

Le montant du dividende au titre de l'exercice 2001 qui sera proposé à l'Assemblée Générale du 31 mai 2002 sera de 6,20 euros par action.

Perspectives

Anne Lauvergeon, Présidente du Directoire d'AREVA a déclaré :

« La création d'AREVA le 3 septembre dernier a permis de mettre en place une organisation rationalisée avec une stratégie industrielle unifiée. 2002 sera le premier exercice complet d'AREVA dans cette nouvelle configuration.

Dans le nucléaire, 2001 a été une année structurante : intégration des activités nucléaires de Siemens, signature d'importants contrats en France et au Japon et forte amélioration de la rentabilité opérationnelle. Sur les trois prochaines années, nous poursuivrons cette dynamique. Notre objectif est de réaliser une progression annuelle à deux chiffres du résultat opérationnel à périmètre constant. Enfin, nous continuerons à renforcer nos positions à l'international, notamment aux États-Unis.

Le marché des composants a subi une récession en 2001. La restauration de sa rentabilité est une priorité absolue. Fin 2003, le résultat opérationnel de la connectique ne devrait plus altérer les performances du groupe.»

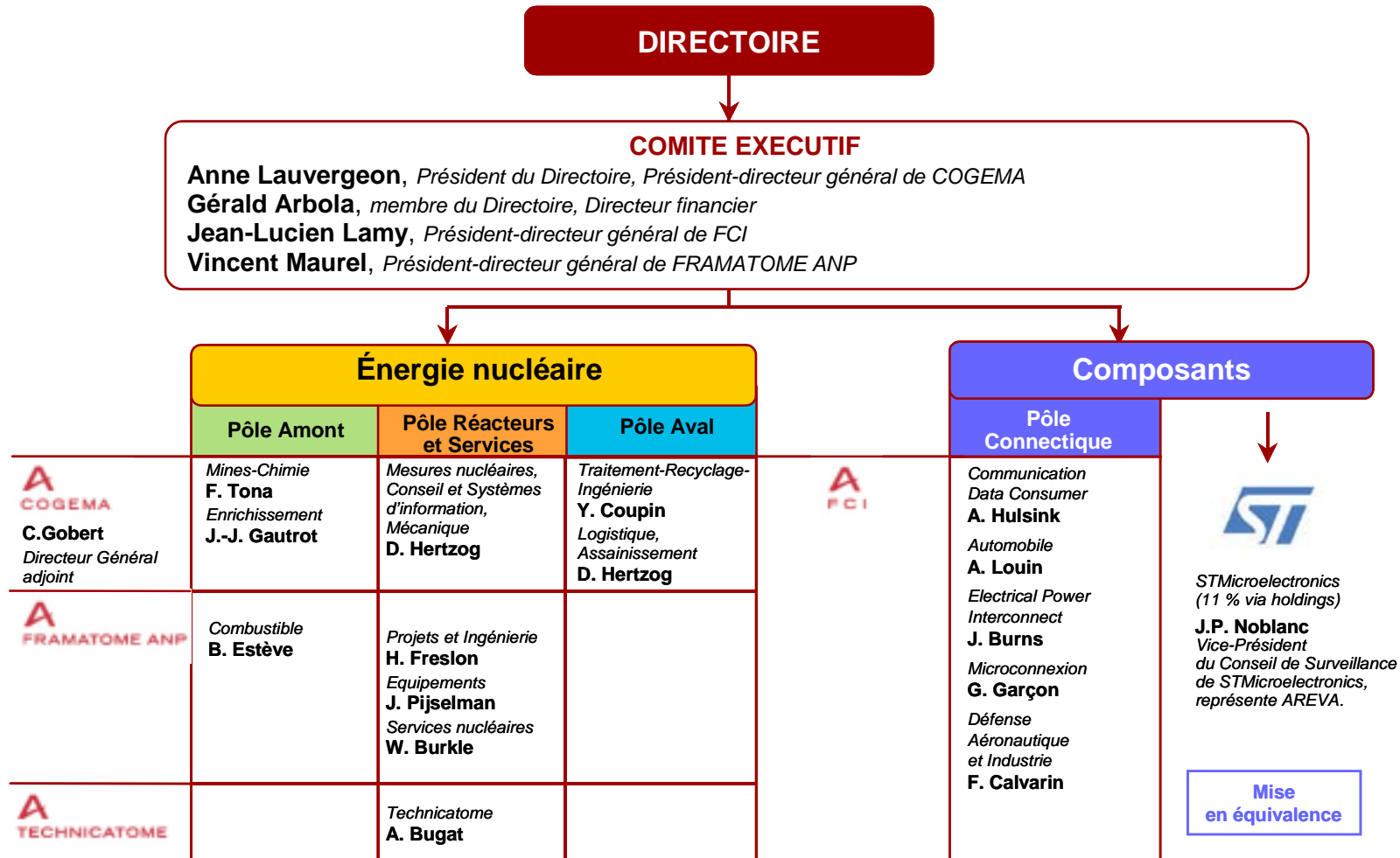
Contacts Presse :

AREVA
Yves Gautier/Patrick Germain/Sophie Renaud
Téléphone : 01 44 83 71 17
Fax : 01 44 83 25 52
press@arevagroup.com www.arevagroup.com

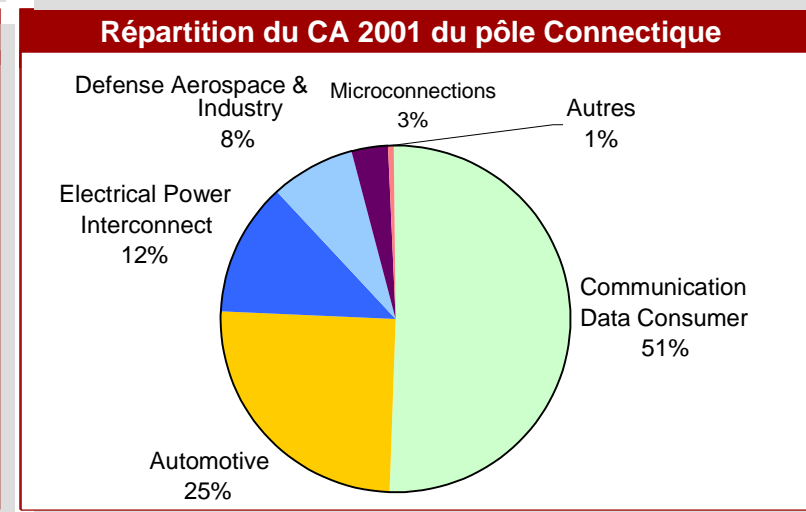
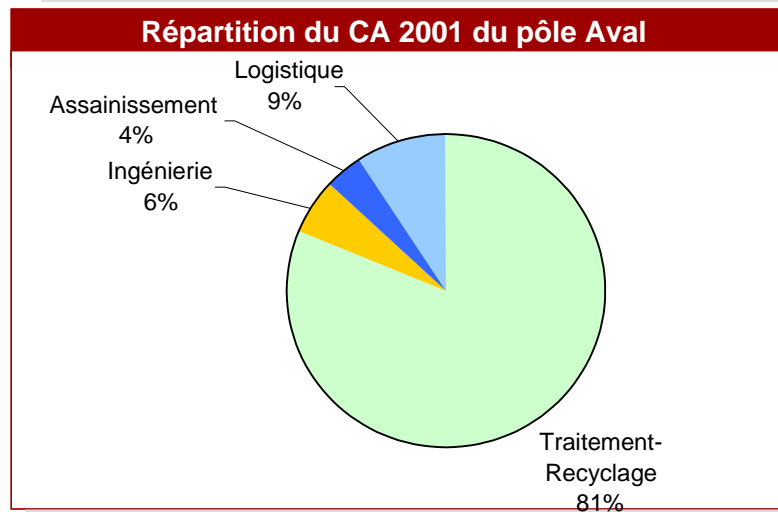
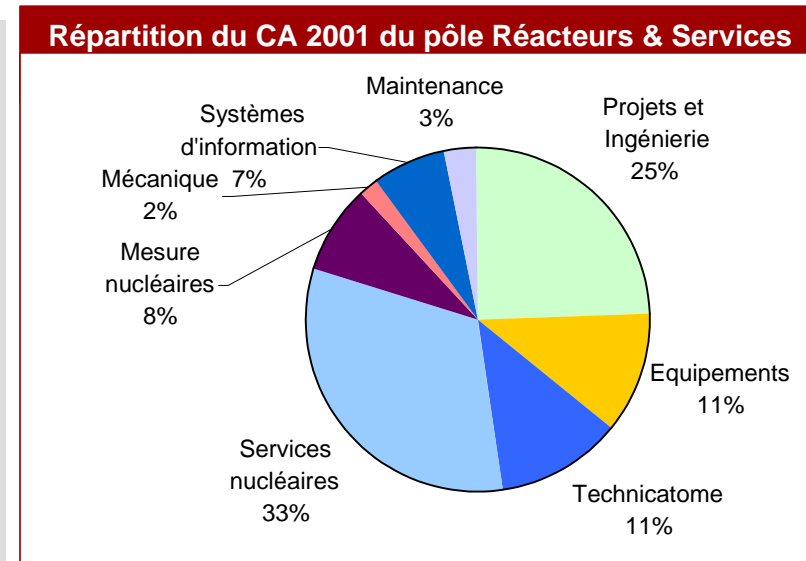
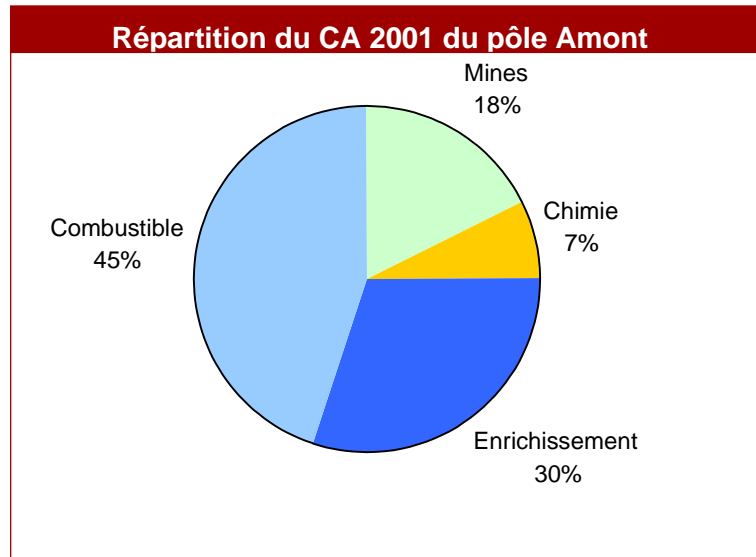
Communication financière :

AREVA
Vincent Benoit
Téléphone : 01-44-83-71-79
FAX : 01-44-83-25-26
vincent.benoit@arevagroup.com

Annexe 1 : Organisation Opérationnelle du Groupe



Annexe 2 : Répartition du chiffre d'affaires 2001 des pôles par business group



Annexe 3 : Compte de résultat consolidé

En millions d'€	2001	2000
CHIFFRE D'AFFAIRES	8 902	9 041
Coût des produits vendus	(6 956)	(6 815)
MARGE BRUTE	1 946	2 226
Frais de recherche et développement	(377)	(394)
Frais commerciaux	(471)	(374)
Frais généraux et administratifs	(571)	(551)
Autres charges et produits opérationnels	(405)	(302)
RESULTAT OPERATIONNEL	122	605
Résultat financier	199	111
Résultat exceptionnel	319	78
Impôts sur les bénéfices	(120)	(298)
Quote-part dans les résultats des sociétés mises en équivalence	102	443
RESULTAT NET AVANT AMORTISSEMENT DES SURVALEURS	622	939
Amortissements des écarts d'acquisitions	(989)	(154)
RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE	(367)	785
Intérêts minoritaires	(220)	(322)
RESULTAT NET - PART DU GROUPE	(587)	463
Résultat par action	(18,65)	15,73

Annexe 4 : Bilan consolidé

ACTIF	2001	2000
En millions d'€ au 31 décembre		
ACTIF IMMOBILISE		
Immobilisations incorporelles nettes	2 729	2 610
Immobilisations corporelles nettes	5 321	5 412
Titres mis en équivalence	1 674	1 883
Autres immobilisations financières	3 206	3 232
TOTAL	12 930	13 137
ACTIF CIRCULANT		
Stocks et en cours	2 119	2 470
Clients et comptes rattachés	2 509	2 551
Autres créances	1 286	939
Trésorerie	1 715	2 949
TOTAL ACTIF CIRCULANT	7 629	8 909
TOTAL DE L'ACTIF	20 558	22 046
PASSIF		
En millions d'€ au 31 décembre		
Capital	1 347	1 121
Primes et réserves consolidées	3 156	2 387
Réserve de conversion	271	200
Résultat net de l'exercice – Part du Groupe	(587)	463
TOTAL CAPITAUX PROPRES	4 187	4 171
AUTRES FONDS PROPRES	216	216
INTERETS MINORITAIRES	1004	2 434
Pensions et avantages assimilés	467	245
Provisions pour risques et charges	5 116	4 795
Dettes financières	2 444	2 596
Avances et acomptes	3 576	4 245
Fournisseurs et comptes rattachés	1 163	1 331
Autres dettes d'exploitation	2 385	2 011
TOTAL DU PASSIF	20 558	22 046

Annexe 5 : Tableau de Flux de Trésorerie

En millions d'€	2001	2000
FLUX D'EXPLOITATION		
Marge Brute d'Autofinancement	1 818	1 361
Variation de Besoin en Fond de Roulement	(157)	(366)
TRESORERIE PROVENANT DES OPERATIONS D'EXPLOITATION	1 204	1 452
FLUX D'INVESTISSEMENT		
Investissements d'exploitation nets	(1 074)	(1 291)
Investissements financiers nets	(232)	(162)
TRESORERIE UTILISEE PAR LES OPERATIONS D'INVESTISSEMENT	(1 306)	(1453)
FLUX DE FINANCEMENT		
Apports en fonds propres	133	43
Dividendes versés	(1 225)	(384)
TRESORERIE PROVENANT DES OPERATIONS DE FINANCEMENT	(1 092)	(341)
Autres variations	111	(55)
VARIATION DE LA TRESORERIE NETTE / (DETTE NETTE)	(1 083)	(397)